



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°62 Mars 2017

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON





Sommaire

**Les Pépinières
de la Coudrelle** 4

**Visite du jardin
le Gué du Flais** 5

Le jardin d'Eden à Poudenx 6

Le jardin des Goyau 7

Le jardin de M et M^{me} Hardy 8

Le jardin des Coccinelles 9

Les jardins de Rocambole 10

Le jardin des Pépins 11

**L'arboretum de
Gaston Allard** 12

La Roseraie Loubert 13

Recette du Farci Poitevin 14

Photos :

Couverture : Jardin des Pépins

Page 2 :

- 1 Roseraie Loubert
- 2 Jardin de Rocambole
- 3-5 Jardin du Gué du Flais
- 4-6 Jardin des Coccinelles

Page 15 :

- 1 Jardin du Gué du Flais
- 2 Arboretum G. Allard
- 3 Jardin Rocambole
- 4 Stand de l'Asphodèle
en Pays Mareuillais

Edito

Isabelle ayant demandé à ne plus assurer la présidence, le Conseil d'Administration du 22 janvier dernier m'a confié cette tâche d'animation de l'association. Je tiens ici à la remercier pour tout le travail qu'elle a effectué pendant ses dernières années.

J'espère être à la hauteur de la responsabilité que le CA me confie et je veillerai, comme les autres président(e)s avant moi, à ce que l'Asphodèle continue dans les buts fixés à sa création.

Je ne conçois pas la tâche de président de l'Asphodèle⁽¹⁾ comme étant celui qui fait tout et qui décide tout mais plutôt comme celle d'un chef d'orchestre qui fait "jouer" les autres, ensemble et de manière harmonieuse. Lors de notre dernière assemblée générale nous vous avons indiqué que nous souhaitons travailler avec des commissions ouvertes cela procède de la même démarche et je remercie celles et ceux qui s'y sont inscrits.

Lorsque vous lirez ces quelques lignes, écrites à la mi février, le printemps aura, nous l'espérons tous, réchauffé nos jardins après cette période de froid dont nous avons un peu perdu l'habitude.

Le déficit hygrométrique de cet automne et de l'hiver en cours est préoccupant pour la santé de beaucoup de végétaux notamment pour les arbres. Les nappes phréatiques dont les niveaux avaient connu un léger mieux sont à nouveau au plus bas. Il est à craindre que les pouvoirs publics ne soient obligés d'appliquer des mesures de restriction pour l'arrosage des jardins de particuliers sur une période encore plus longue.

La visite des jardins Rocambole et des Pépins, dont vous pourrez lire les articles relatant nos visites dans ce numéro, a été riche d'enseignements à cet égard et je vais tenter au potager de travailler avec des méthodes plus douces (y compris pour mon dos) et d'utiliser beaucoup de paillage. Si d'autres prennent ou ont déjà pris ce virage nous pourrions dans les colonnes de notre bulletin de liaison faire part de nos expériences (succès mais aussi déception).

Merci à tous les reporters pour ce beau numéro 62.

Alain Guibert

Ecrire, répondre,

le bulletin est fait pour vous.
⁽¹⁾ Comme les autres président(e)s avant moi

Les Pépinières de la Coudrelle



Bettie Vrignaud et Patrick Cabaret nous accueillent dans la cour de leur maison autour d'un café et nous présentent leur jardin-pépinière conduit en culture bio. Depuis sa création, nos deux jardiniers privilégient la biodiversité végétale et animale. Ce jardin varie et évolue au gré des besoins, des idées et des rencontres. Outre la pépinière de production, il intègre des massifs de vivaces et d'aromatiques, des haies champêtres, un potager, un verger, une mare, un poulailler et un rucher. Après ces quelques mots de présentation, nous pénétrons dans la pépinière par la serre de bouturage des plantes rustiques locales produites à partir des pieds mères.

Alors que j'essaie de suivre les commentaires de Patrick, au sortir de la serre, dans l'allée enherbée du potager, mon regard est capté par l'Euphorbe épurge (*Euphorbia lathyris*) (photo parterre) dite herbe à taupe ou chasse taupes qui émerge d'un massif de plantes aromatiques. Puis Patrick nous montre la nielle des blés (*Agrostemma githago*) ou oeillet des champs ; plante messicole (dont la végétation est liée aux moissons) en perdition. Au détour de l'allée, c'est encore une rencontre avec le cerfeuil musqué (*Myrrhis odorata*) une vivace aromatique aux grandes feuilles de

fougère très décoratives. Toutes les parties de la plante dégagent une forte odeur d'anis d'où son autre nom de cerfeuil anisé, il est très difficile à faire germer selon Patrick.

Tout au long de ce parcours Patrick nous a délivré des conseils, par exemple : « éviter de mélanger armoise, tanaïsie, consoude, très envahissants, avec les autres plantes du jardin », « utiliser des outils à dents, tel son vélobineur (photo vélobineur), pour éviter le retournement des sols et les couvrir tout l'hiver avec de la matière organique » puis des recettes concoctées dans des chaudrons magiques ou plutôt singuliers voir insolites, (photo poubelles doubles) telles que :

- **Pur Jus de consoude, engrais riche en potasse et phosphore, insecticide, fongicide** : couper les feuilles dans une poubelle plastique percée, elle-même insérée dans une poubelle jumelle mais munie d'un robinet dans le bas pour recueillir le

jus qui sera dilué à 1 % (pour écraser les feuilles les recouvrir de pierres).

- **Poudre d'orties, engrais équilibré en oligo-éléments (silice, fer, magnésium...)** à utiliser dans le terreau (1 kg/m³) : cueillir les orties avant la floraison, étaler à l'ombre, laisser sécher et broyer. La poudre d'ortie peut aussi être utilisée en cuisine dans les soupes, plats, pains.

La visite s'est poursuivie dans le verger où les fruitiers avaient été ravagés par la violente averse de grêle survenue les jours précédents et qu'il va devoir rabattre pour éviter l'apparition de chancre au niveau des impacts. Le point d'eau créé avec l'apport des pluies ruisselant du toit de la grange est peuplé d'animaux et de plantes aquatiques locales. Certains d'entre nous se sont approchés des ruches mais mon allergie aux piqûres d'insectes m'a contraint à abandonner le groupe.

J'ai retenu principalement que l'attachement de Patrick et Bettie à travailler avec la nature fait la richesse, la singularité de leur jardin, produit la qualité et la robustesse des plants issus de la pépinière, présentés depuis de nombreuses années à notre fête des plantes.

Lysiane Guibert



Visite du jardin le Gué du Flais



Nous étions assez nombreux en ce jour de juin un peu frisquet à nous rendre dans ce jardin remarquable de 4 hectares. Niché sur les bords d'une petite rivière de Gâtine, le Thouet, ce jardin n'en finissait pas de nous enchanter tout au long des heures et des changements de décor.

Nous avons été accueillis par le propriétaire, qui, d'entrée de jeu, nous a raconté comment l'inspiration lui était venue directement d'un centurion romain polydactyle. Ce Flavius, maître des lieux dans un très lointain passé et qui leur a donné son nom, lui a

carrément imposé le chiffre sept. C'est ainsi que la propriété fut divisée en 7 jardins, eux-mêmes toujours soumis à un ordonnancement multiple de sept.

Le jardin Gourmand, le jardin des Braves, le jardin des Voyageurs, le jardin des Succulentes, le jardin de l'Amour, le jardin du Temps et enfin le jardin des Arts nous ont tour à tour transportés vers de nouveaux ravissements.

Que de créativité, de travail, de recherche ! Les scènes se succèdent, toutes différentes et surprenantes dans une infinie palette de couleurs et de variétés (plus de 2 000).

Il faut également signaler que Monsieur Merlet a mis sur internet (www.trouveplante.fr) un service accessible gratuitement permettant de savoir où acheter ses plantes. Actuellement on peut trouver 48 695 variétés référencées auprès de 216 pépinières.

Ce jardin, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, et heureusement, nous a donné cette envie d'y revenir, un jour ou l'autre. N'est ce pas le signe d'une belle réussite ?

Rachel Robin



Le jardin d'Eden à Poudenx



On nom évocateur nous invite déjà à des rêveries bucoliques, et c'est avec une certaine impatience, ou certains derrières "meurtris", que les Asphodéliens descendent frénétiquement du car pour de nouvelles découvertes.

Josy, notre jardinière nous accueille chaleureusement au milieu de deux superbes Chitalpa. C'est magnifique, on se sent tout simplement bien.

On peut lire près de la maison : "Que celui qui plante un jardin, plante le bonheur", en effet, cela y participe !

C'est la rencontre d'une femme extraordinaire qui nous fait partager sa passion. Elle travaille en symbiose avec la nature, elle laisse faire. C'est ainsi que l'on remarque, dans les cimes des érables, une arche rouge ; l'allée est envahie, ce n'est pas grave, elle s'adapte et un autre passage appelle une autre perspective. Ou bien elle maîtrise par la taille en transparence, ou elle joue sur certaines perspectives du jardin qu'elle veut mettre en évidence.

Ce jardin à l'anglaise (par ses plantations serrées et diversifiées) exprime son côté artistique. Elle met l'accent sur la variété des feuillages et des écorces (lagerstroemia entre-autres), ce qui rend intéressant le jardin toute l'année.

La chaleur matinale nous fait apprécier l'ombre de la pergola. Sur cette dernière fruitiers en palmettes, vignes, rosiers grimpants se côtoient. Citons "Paul Noël" (rose toute ébouriffée, rose), "Alchimist" (blanc), "Cécile Brüner" (rose), "Super Dorothy Hétzel" (rose pâle) et "Super Excelse Hétzel" (qui semble ne pas succomber à l'oidium).

Une clématite de teinte chartreuse, dont on ne sait pas le nom, nous enchante.

Plus bas, au fond du petit chemin se love le jardin d'aromatiques avec un potager composé de carrés bordés de pierres, tracé à la française. L'accent est mis sur le jardin au naturel en pratiquant le paillage pour les nutriments, l'association des plantes amies (tomates - basilic - œillets d'inde), des plantes répulsives, ennemies (rues, tanaïses, camomilles).

Cette terre de Chalosse est argileuse et non calcaire. C'est un fouillis organisé, une générosité dans le travail des écorces, des feuillages, des couleurs et une ivresse d'odeur et de parfum. C'est fou ! Cascades et bassins animent aussi le jardin.

Pour les amoureux d'Hydrangea, citons H Serrata "Ysysai-Jaku" sont des H. des montagnes, jolis coloris de feuilles à l'automne. Un H. de petite taille (60 cm) au feuillage toujours pourpre : H. Serrata "Wood Lander", et les tiges noires de Macrophylla "Nigra".

Parmi les exotiques, une agave du Mexique "Beschorneria" avec une hampe florale framboise qui porte des clochettes roses et vertes. J'adore les Watsonias, les Aralias (marginés de blanc) ont été admirés par les asphodéliens.

Un Ulmus parvifolia "Geisha", par la délicatesse de son feuillage et ses teintes vertes marginées m'a captivée.

Le berbérís doré colonnaire de petit développement "Golden Torch" est très intéressant.

J'ai admiré une grimpante persistante, la Stauntonia hexaphylla au parfum suave, coloris rose, fleurs en clochettes, mais dommage car de climat doux, l'Akebia quinata (parfum de muguet), la glycine "Wistéria macrobotrys" avec des grappes bleues d'1 m.



Pour les vivaces, citons le Sisyrinchium, le Striatum (fleur bleue), l'Heuchère caramel, les ancolies (annuelles), l'euphorbe characia "Wulfenii", le bambou nain Arundinaria auricoma (comme un tapis lumineux), le Trachystemon orientalis, plante intéressante pour l'ombre sèche, la fleur s'épanouit avant le feuillage.

Et, dans le désordre, je continue sur le Laperousia (petit bulbe à la fleur corail au cœur bordeaux), l'Epimedium Album, le Liquidambar styraciflua "worplesdon" (oranger), le Chiomanthus retusus (jaune d'or), l'Enonymus grandiflorus (feuilles pourpre), le Nyssa sylvatica (rouge à l'automne), le Ginko biloba, le Lagerstroemia, sans taille, qui atteint en tout sens 5 m.

Dans la promenade du sous-bois : "le petit madère" Hortensia, l'Acer buergerianum, l'Acer palmatum shishiga "Shirazz" (petit développement), l'Acer palmatum "Oridino nishiki" (tardif au niveau des couleurs), l'Acer sangokaku (jaune virant à l'orange, bois corail l'hiver, écorce verte), le Prunus subhirtella "Autumnalis", le Corylopsis "Spicata", le Camélia sasanqua, le Nandina domestica "Firepower", l'azalée mollis et le sinocalycanthus, des fougères, des mousses (Josy aime tant les mousses qu'elle les arrose !), un Cornus kansa "chinensis national" nous offre de la fraîcheur car il y a une chaleur étouffante (32°). Profitons-en car dimanche il ne fera que 10° !

On est envoûté par cette profusion de plantes. En conclusion, il est bien difficile de partir de ce jardin de rêve où nous nous sommes posés pour déjeuner.

Au delà de la beauté de ce jardin, une rencontre humainement touchante.

Monique Rabiller



Le jardin des Goyau,

on a les pieds sur terre et la tête sous les tropiques !



Comment trouver plus atypique que l'univers fleuri de René et Louissette Goyau ? L'attraction principale, ce sont plusieurs petites serres de plantes tropicales sédentaires, équipées d'un chauffage hivernal autour desquelles on va trouver des arbustes qui gouttent le plein air dès que les gelées ne sont plus à craindre. A côté de cela un potager aux variétés originales qui jouxte des élevages de canards et autres oiseaux puis le jardin d'agrément de quelques centaines de m² où nous nous sentons enfin dans notre univers avant de rentrer dans la véranda où Louissette gère l'échelonnement des floraisons de 160 variétés d'orchidées.

Au total, ce sont plus de 2 000 espèces pour le plaisir des sens mais aussi l'arrosage manuel de plus de 2 000 pots pour entretenir la forme de nos hôtes ! Ici, même le Gunnera est en pot !

Aux dires de René le printemps frais n'avait pas permis aux fleurs de plus de 50 cm de s'épanouir mais on s'en approche avec ce Brugmnesia aux trompettes jaunes emboîtées de façon télescopique (photo) ou cette fleur pourpre d'Aristolochia qui

semble nous faire la grimace (photo). Heureusement, pour limiter notre dépaysement dans cet ensemble tropical méconnu, il y a quelques plantes que nous avons tentées d'appivoiser dans nos maisons : Bougainvillées, Fuchsias, Dichondra, Héliconia, Jacaranda, Asparagus et agrumes divers... Peut-être y-a-t-il un goyavier chez les Goyau ? Sur le moment, je n'ai pas pensé à le vérifier...

Moins exotique, le potager est très original avec les gousses de " pois



carrés" (qui est une gesse), le poireau "mammouth" dont le fût peut mesurer le mètre et une laitue (variété soigneusement reproduite sur place) qui peut peser plus de 2 kg. Et déjà, sous abri, des tomates cœur de bœuf, concombre de 40 cm ou melons bons à cueillir.

Mais déjà Maurice siffle la fin du spectacle et des palabres entre asphodéliens (du genre : cette liane s'appelle-t-elle un roncier ou un mûrier - photo ?). Nous regrettons de ne pas avoir le temps de se poser un peu dans le jardin d'agrément (photo) que nous traversons tranquillement avant de rejoindre nos voitures, en longeant le mur tapissé de pots de pélargoniums.

Guy Degrendel



Le jardin de M et M^{me} Hardy

à Bouin



- Les Chamaerops : petits palmiers rustiques représentés par les variétés humilis, vulcano et cérifera,
- Autres palmiers moins représentés dans le jardin : Sabal texana, Syagrus, Phoenix porphyrocarpa et Brahea armata.

Autres arbres ,arbustes et plantes :

- Cordyline australis donnent un caractère exotique et s'intègrent bien avec le reste du jardin,
- Jasmin, Phormium, Yucca rostrata, Nolina nelsonni, Dasylirion, Beschorneria yuccoïdes, oliviers complètent la panoplie des espèces exotiques méditerranéennes.

Tous les asphodéliens ont beaucoup apprécié ce jardin pour la diversité des essences, pour le côté naturel et dépayçant de l'environnement.

Un grand merci à Monsieur et Madame Hardy pour leur accueil et leurs compétences dans une situation souvent difficile à gérer (marais oblige).

Maurice Bénureau

Notre seconde visite de ce 10 Juillet nous conduit à Bouin dans le marais breton.

Le jardin est un véritable jardin de marais caractérisé par un terrain très argileux, humide l'hiver et très sec l'été. Les étiers entourent la propriété et remplacent le bornage pour la délimitation des terrains.

L'origine du jardin remonte à 1985 avec la plantation de Cupressus et c'est l'année suivante que Jean Michel et sa femme décident de s'orienter vers un jardin à tendance « exotique ».

Le jardin représente une surface de 7 000 m² avec un plan d'eau de 1 500 m², il est entouré de Baccharis considéré comme plante invasive, mais qui est contrôlée en supprimant la floraison.

3 types de végétation sont représentées :

- Les bambous : on trouve principalement sasa japonica et phylosasa tranquillans hybride de Sasaxphyllostachys. Ils représentent 10% du jardin et sont d'une grande vigueur. Ils apportent une ambiance naturelle mais ils doivent être

contrôlés pour ne pas coloniser le jardin .

- Les palmiers sont représentés par 12 espèces ou variétés différentes, ils sont un peu les chouchous de Jean Michel qui en prend grand soin tant dans leur culture que dans l'agencement par rapport à la maison.

Liste des palmiers recensés :

- Les Trachycarpus avec 3 variétés adaptées à nos régions,
- Les washingtonias : grande vigueur (6,50 pour le plus grand) mais plus sensibles au froid que les précédents,
- Les Butia de couleur bleu-vert bien adaptés à la région malgré leur origine sud Brésil,



Le jardin des Coccinelles

à la Garnache

Le 10 juillet nous visitons le troisième jardin chez Jean-Paul et Marie-Claude Renaud dans le partage et la convivialité d'un apéritif, pique-nique et échanges de plantes.

En 1985, Jean-Paul et Marie-Claude créent leur jardin (qui aujourd'hui fait 1 ha) et se passionnent pour les hortensias dont les plus belles représentations sont en façade de leur maison.

Actuellement 170 variétés colonisent le jardin.

Depuis la cour d'accueil nous cheminons sur une allée gravillonnée aménagée à l'anglaise : sauges, géraniums vivaces, euphorbes, agapanthes, penstémons...

En quittant cette allée pour rejoindre la 2^{ème} pièce d'eau nous abordons une succession d'hortensias en bac (serrata "Woodlander" et macrophyla "Grafinkosel"), un Hydrangea quercifolia, un rosier liane "Américan Pilar", un rosier "Ghyslaine de Féligonde", un acacia. A leurs pieds : fuschias, Hydrangea "Annabelle" et quercifolia d'où jaillit sournoisement une cascade japonisante. Les berges sont soigneusement aménagées d'arbustes : Viburnum "pop-corn", Cornus controversa "variegata" et vivaces : Aster "novo-belgii", hémérocailles et Gunnera.



Autour du 2^{ème} étang, je suis fasciné par la collection récente de différentes variétés d'Hydrangea conservés en conteneurs.

Le bleuissement est assuré par un substrat acide constitué d'un mélange de compost et de terre de jardin, de tourbe et de sulfate d'alumine, à raison d'une poignée par conteneurs. La fraîcheur des arbres avoisinants, l'hygrométrie de l'étang et l'arrosage au goutte à goutte constituent un milieu favorable.

Cet endroit nous apporte des formes de fleurs aux couleurs originales. Il en va de même des feuillages et ramifications. Voici quelques variétés admirées dans la collection :

"Ishizuchino nilnari" (photo) (Étoile rose), "Pop Corn" (violet foncé), "Préciosa" (change de couleur), "Mira" (bicolore), "Pirouette" (feuillage crispé vrillé), "Nigra" (branches noires), "Jogasahiy" (fleurs étoilées).

A l'arrière du 2^{ème} étang, des parterres d'hortensias constituent des scènes paysagères en association avec différentes persicaires, fougères...

La visite se termine par un super potager plein de surprises.

Bravo pour le travail accompli et l'enthousiasme que Marie Claude et Jean Paul nous ont fait partager.

Gilbert Beaudouin



Les Jardins de Rocambole



Fn ce dimanche 11 septembre 2016, nous sommes une trentaine à prendre le car. Pour commencer, nous sommes attendus dans la propriété de Luc Bienvenu. Son jardin, joliment appelé : “ Les Jardins de Rocambole”, se situe à quinze kilomètres au sud de Rennes, au lieu-dit : “la lande aux Pitois” sur la commune de Corps-Nuds.

Après une nuit fraîche, le soleil adoucit la température et nous effectuons la visite avec un temps plus clément.

À peine arrivés, nous découvrons ici et là des structures artistiques très variées laissant penser que le propriétaire des lieux possède beaucoup d'imagination.

Initialement, Luc a été maraîcher bio durant plusieurs années. Il a mis un terme à cette activité en vendant une partie de ses terres. Les deux acquéreurs les exploitent, un en



maraîchage bio et l'autre en production de plantes médicinales.

Depuis 6 ans, Luc Bienvenu et Christine Bannier sa compagne, ont aménagé un grand jardin écologique. Une partie est dédiée au jardin potager sur la base du maraîchage et l'autre au jardin d'agrément.

Au fur et à mesure de la visite, Luc nous explique sa pratique. Il travaille le sol à partir de planches fixes. Celles-ci sont entourées d'un coffrage de bois. Il y a établi une rotation sur cinq ans. Il débute par un semis de pommes de terre, puis enchaîne avec des plantations de choux qui laissent la place à des semis de poireaux. Au printemps suivant des semis de carottes prennent le relais et la dernière année est consacrée aux semis d'oignons. Selon les propos de Luc, un des principes de la culture bio est de gérer le vide. Ce qui veut dire qu'une planche ne doit jamais rester vide. Il nous précise que l'hiver, d'octobre à mars, il passe une grande partie de son temps à préparer le jardin. C'est à ce moment qu'il couvre toutes ses planches en les paillant. Il met un double paillage avec d'abord du vert (qui en se décomposant enrichira le sol en azote) et ensuite de la paille ou du foin.



Même si Luc est très intéressant à écouter et que je suis le rédacteur de cette visite, je l'abandonne avec ses hôtes de l'Asphodèle car je suis trop impatient d'aller découvrir l'ensemble du jardin.

Aux détours des allées, je me laisse surprendre par des installations insolites. Luc est un véritable artiste, donnant libre cours à sa créativité en valorisant artistiquement le recyclage. Que ce soit à partir de bois, de brique, de verre, d'ardoise, il a la faculté de détourner les objets et de leur redonner vie en les transformant en sculptures, habitant tous les recoins de ce jardin vraiment extraordinaire. J'apprécie particulièrement la fontaine avec ses différents plateaux.

Au sein du jardin, il y a aussi des expositions d'artistes. Une partie est également réservée aux jardins familiaux.

Au fur et à mesure que j'évolue dans ce jardin, je suis émerveillé par les mises en scènes successives. Elles me font voyager dans un lieu magique, tellement les tableaux sont riches et variés. Je garde un très bon souvenir de ce jardin où sont mêlés la nature et l'art, mes passions favorites. Il ne manquait que la musique, quoi que !

Je remercie Luc et Christine qui nous ont chaleureusement et généreusement ouvert leur jardin. Pour en profiter encore un peu plus, nous y avons pique-niqué avant d'aller découvrir le jardin de Denis Pépin.

Joël Bertrand

Le jardin des Pépins



Lh préambule, lors de notre visite du 11 septembre, Denis précise que son jardin est le jardin de monsieur et madame tout le monde. Depuis 35 ans ce lieu est le théâtre d'expériences diverses, de recherches, d'essais pour transmettre, à tous les jardiniers soucieux de leur environnement, des techniques pour améliorer la terre, éviter les arrosages et les désherbages, pour faire de nos jardins des lieux beaux et productifs tout en respectant au mieux l'environnement.

Les Pépins sont installés en périphérie rennaise depuis 1978, dans une ancienne ferme à rénover, dotée de 4 000 m² de terrain à cultiver. Le premier travail fut de planter des bandes boisées comme brise-vent, mais aussi pour protéger les sols et favoriser la faune auxiliaire.

Le potager est installé sur 500 m². Les débuts furent laborieux, la terre y était très dégradée. Le chiendent et le liseron poussaient à leur aise. Paillage, engrais verts, huile de coude, observation et patience sont venus à bout de ce sol ingrat. Aujourd'hui Denis aime à comparer la texture de sa terre

à de la semoule de couscous. Une autre expérience importante : pendant des années, pour le paillage, paille et foin sont venus de chez le paysan voisin. Mais un jour le paysan a arrêté son activité ! Nos jardiniers se sont vite rendu compte qu'ils avaient tout ce qu'il leur fallait sur place : tailles des haies, feuilles mortes, tonte de gazon, fleurs fanées, résidus de légumes étaient là pour pailler, faire le compost et nourrir les poules.

Pour favoriser les insectes auxiliaires, dont Denis est un spécialiste, le potager a été entouré de nombreuses vivaces et arbustes à fleurs. La flore indigène n'est pas en reste, étant souvent la première à fleurir elle est indispensable aux insectes pollinisateurs à la sortie de l'hiver.

Depuis quelques années, de nombreuses variétés de légumes sont testées dans ce jardin. En plus de la curiosité de nos jardiniers, l'idée est de sélectionner les variétés les plus résistantes (même s'il faut en passer par des hybrides - bio malgré tout) pour éviter les traitements, même s'ils sont naturels.

Paillage, compost de surface et en tas, broyage (à la tondeuse), le moins

possible de travail de la terre (le croc plutôt que le râteau pour affiner la terre – association de plantes, grande diversité végétale) arbres, arbustes, vivaces, annuelles sont les grands principes de base pour ce jardin foisonnant, riche, beau et bon... Facile me direz-vous ! Eh oui avec de l'organisation et de la patience... et l'expérience de Denis que nous pouvons retrouver dans ses ouvrages, sur son site, dans la revue des Quatre saisons et lors de ses conférences... Alors plus d'excuses !

Christiane Delaire



L'arboretum de Gaston Allard



Le dimanche matin 16 octobre à Angers une vingtaine d'adhérents découvrent l'Arboretum de Gaston Allard (1838-1918). Il hérite de cette propriété familiale (6,4 Hectares), commence par voyager et se prend de passion pour les végétaux. Il lègue cet arboretum à l'Institut Pasteur en 1916. La ville d'Angers l'achète en 1969. Après 10 ans de travaux, il est en partie ouvert au public. Depuis l'année 2000 le GEVES (Groupe d'Étude et de Contrôle des Variétés et de Semences) gère la collection nationale d'Hortensias qui ne peut pas être visitée même accompagnée comme pour le reste du Parc.

Nous entrons dans l'**Allée des Chênes**. Quelques uns ont au pied des champignons et nécessitent une grande surveillance pour leur longévité. Ces premières plantations furent effectuées dans les années 1868.

Avec notre guide, nous pénétrons dans le secteur des conifères fermé au public. Les allées sont en B.R.F. (broyage raméal fragmenté) très agréable à la marche. Le gazon n'est tondu que près des allées, le milieu est fauché une à deux fois l'an. Pas de traitement. Nous découvrirons dans ce lieu, la **collection des conifères**, certains très vieux et rares, comme le Pinus de Juarez unique en Europe, puis :

- Le Quercus suber (chêne liège) qui possède toute son écorce. Cet arbre est exceptionnel.

- Le Pin Napoléon (*Pinus bungeana*) du nom du botaniste russe Alexander Von Bunge. Les premiers plants ont été rapportés par Robert Fortune. Son écorce superbe, colorée (vert, crème, pourpre) n'apparaît qu'au delà de 30 ans. C'est un arbre pour collectionneur,

- *Torreya taxifolia* "Variegata argentea", panaché blanc,

- *Quercus schochiana* (hybride *Q. phellos* x *Q. palustris*), dont une branche "incline" s'est détachée du tronc.

Nous quittons ce lieu pour nous diriger vers le **Jardin de Zoé** (nom de la maman de Gaston Allard). C'est un espace qui accueille les familles et enfants. Il dispose d'aires de jeux qui sont encaissées donc plus basses que les parterres et en harmonie (tapis vert, clôture bois, jeux adaptés) avec l'environnement. Des arbres comme le *Pterocarya fraxinifolia* reconnaissable à ses inflorescences en châtons pendants, des *Hydrangea*, des *Tricyrtis stolonifera* panaché rose et blanc, etc... agrémentent cette partie très fleurie. Le long du boulevard ont été installés des gabions (pierres enfermées dans du grillage de façon artistique) procédé anti-bruit et des talus en terre, là où c'était possible.

Ensuite, nous rentrons dans la partie close nommée le **Jardin des ombrages** avec des vieux arbres dont l'origine remonte à la création du parc. Nous pouvons admirer l'arbre aux fraises (*Arbutus andrachne*) avec son tronc acajou. Là, se trouve le "Manoir" habitation de Gaston Allard, jadis.

C'est un bâtiment restauré : siège du Muséum des Sciences Naturelles et de différentes associations. Des sculptures de Cacheux ornent cet espace.

Derrière la demeure se trouve le Musée Cacheux. Sur la terrasse côté sud sont disposés de grands végétaux : *Stewartia pseudocamellia*, *Diospyros* ou plaqueminer de Virginie, *Pistachia sinensis*, *Garrya elliptica*, etc... installés dans de grands pots. Nous sommes dans le **jardin des essais**. Des allées avec des plate-bandes de vivaces et d'arbres très divers nous conduisent vers le fond du jardin. De très vieux camélias y ont été transplantés.

Ensuite nous pénétrons dans le jardin des cinq sens. Une serre y a été construite pour abriter des plantes gélives. Un bassin d'eau augmente l'intérêt de ce lieu, un *Maytenus boaria* (maytène nom commun du Chili) est abrité par deux murs, arbre peu commun.

Nous terminons par le **jardin des biotopes**, reconstitution des différents milieux naturels de l'Anjou (sol et végétation) puis nous revenons vers la sortie.

Le dernier personnage est "Verlaine" chat de 17 ans qui garde ce lieu magique que nous avons parcouru trop vite. Chacun d'entre nous peut retourner dans cet arboretum à différentes saisons et y passer de nombreuses heures pour admirer la palette végétale. Il existe un site internet qui vous permettra de vous remémorer cette visite.

Anita Bertrand

La Roseraie Loubert

Le dimanche 16 octobre 2016 de 14h30 à 16h30 nous visitons à vive allure la Roseraie du lieu dit les Brettes sur la commune des Rosiers sur Loire.

Juchée sur son véhicule électrique M^{me} Loubert devise joyeusement en affichant qu'elle a l'âge de Hugues Aufray. A nous de trouver. Suisse, chasseresse, elle nous fait les honneurs de sa propriété.

Elle et son mari ont acheté ces 20 hectares de terres inondables au milieu des années 60. Patiemment ils ont sélectionné, planté, greffé. Elle est fière de montrer le rosier rose primé à Genève pour leur 50 ans de mariage.

Et nous voilà admirant un rosier perpétuel, un rosier liane, un rosier remontant "Phyllis Bide", un rosier non remontant très hâtif "Neige d'Avril" et bien sûr le rosier "Hugues Aufray".

Nous passons près de l'arbre aux mouchoirs "Davidia involucrata", près du Cupressus macrocarpa "Goldcrest", longeons les noyers à bois (fruits non comestibles), un Sassafras, un Liquidambar avec ses splendides couleurs d'automne, un sapin d'Espagne, et laissons sur notre gauche une collection de 70 chênes différents.

18 rangées de rosiers nous attendent, plus de 3 000 plants classés par ordre alphabétique car il s'agit essentiellement de rosiers botaniques auxquels s'ajoutent quelques hybrides.



M^{me} Loubert précise que les rosiers ne sont jamais arrosés et qu'ils ne sont pas traités car ils n'ont que rarement des maladies (un peu de chlorose ferriprive).

Contrairement aux rosiers contemporains ils ne sont pas taillés à 3 yeux. L'entretien consiste à enlever le bois mort, à couper les branches pour aérer le plant, à leur donner si possible un port arbustif. Au pied, la fumure consiste en un apport de granulés de fumier de bovins, chevaux, volailles. Le porte-greffe est important dit-elle. Il est indispensable à un acheteur de rosiers de connaître le porte-greffe. Dans la roseraie les rosiers sont greffés sur Rosa laxa qui s'adapte à tous types de sols même les plus calcaires.

Chaque rosier est un cas particulier souligne M^{me} Loubert et c'est avec plaisir qu'elle arrête nos pas devant le rosier "Châtaigne", le rouge "Meilandécor", le Rosa moschata un

rosier sauvage du Moyen Orient qui fleurit blanc, le rosier 4 pétales aux épines noires, le Rosa "blanda" ou rosier du Labrador sans épine dont les feuilles sont rouges en automne, le rosier "Parade", un remontant rose foncé.

A peine sommes-nous passés sous un magnifique Maclura pomifera (oranger des Ossages) qu'un chevreuil détale entre 2 rangées d'arbres. Lièvres et chevreuils envahissent la propriété précise M^{me} Loubert.

Et pour finir (mais y a-t-il une fin ?) Essayons de l'imaginer en mai-juin quand tout est en fleurs.

En longeant la ferme voisine où des dindons s'époumonent, François Hita Martin leur donne la réplique en sautant sur une jambe.

Jacqueline Besset



Recette du Farci Poitevin



Lors des visites de jardins du 1^{er} juin en Sud-Vendée, Jacqueline nous a de nouveau régales avec son farci poitevin.



Voici donc sa recette :

Ingrédients pour un plat de 8 à 10 personnes :

- 1,5 kg de cardes (côtes et feuilles entières)
- 4 belles salades pommées (éventuellement des salades montées)
- 1 belle botte d'oseille
- 2 poireaux
- 1 gros bouquet de persil
- 2 gros oignons
- 3 tranches de poitrine de porc (ou 300 gr de lardons)
- 20 cl de crème fraîche
- 6 œufs
- sel, poivre, cumin

- Couper les poireaux en tronçons de 3 cm, les cuire à l'eau bouillante. Egoutter.
- Laver et déchiqueter toutes les autres feuilles, salade, oseille et le vert des cardes, et les mettre dans l'eau bouillante environ ½ h. Bien laisser égoutter.
- Faire revenir les oignons dans l'huile d'olive.
- Y ajouter les dés de lard puis les herbes égouttées.
- Laisser mijoter ½ h.
- Ajouter le persil émincé, laisser tiédir.
- Battre les œufs en omelette et y ajouter la crème fraîche.
- Mélanger avec les herbes tiédies et surtout bien cuites.
- Huiler le plat, y verser la préparation.
- Faire cuire environ ¼ d'heure à 180°.

Quand c'est doré dessus et que les côtés se décollent, c'est cuit !

* On peut aussi utiliser des épinards, des pissenlits, toutes sortes d'herbes... (évitiez la cigüe).

* Jacqueline n'y met jamais de chou.





l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST



Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du N°62

Anita Bertrand, Françoise Degrendel, Alain Guibert, Andrée Hillairet et Rachel Robin.

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Directeur de rédaction :

Alain Guibert

alainguibert@wanadoo.fr

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles à Françoise Degrendel : degrendelgf@free.fr

Impression : Alliance imprimerie - La Roche sur Yon - 02 51 44 99 20

www.l-asphodele.com

Alain GUIBERT	Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	06 72 81 62 49
Yves-Marie SICHET	Vice-Président	Le Hameau de la Vigne	85430 les Clouzeaux	02 51 40 39 72
Marie-Claude LOISON	Secrétaire	La Noue	85170 le Poiré sur Vie	02 51 31 60 68
Lysiane GUIBERT	Trésorière	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21